

Fiche Église Verte de l'Ensemble Nîmes Nord

L'écologie peut-elle se résumer aux statistiques et aux chiffres ? L'approche scientifique et rationnelle peut-elle être la seule clé de lecture du constat de la très mauvaise santé de notre planète ? Jacques Tassin, chercheur en écologie végétale (dans son livre *Pour une écologie du sensible*, éd. Odile Jacob 2020) s'attache à développer et (ré)introduire la dimension du sensible dans l'écologie telle qu'elle est appréhendée aujourd'hui.

Pour lui, le sensible est fondamental dans chaque instant de la vie : « C'est par la voie sensible que tout être vivant devient sujet : comme dans l'inversion permanente de la respiration, il se donne au monde et l'accueille en lui. » Et donc notre « être au monde » par nos « sens sensibles » est un dialogue permanent et ininterrompu, il est la vie. Or notre approche de l'écologie semble faire la part belle à la rigueur des données, laissant de côté cette part non mesurable de l'action du sensible. D'où ce sentiment, d'une dichotomie entre l'homme et le monde qui l'environne.

Remettre le sensible à sa juste place dans la démarche écologique, c'est tisser de nouveaux liens multiples et croisés qui nous permettraient d'immerger notre regard, et non plus de le poser d'en haut, dominateur. Cette écologie du sensible ouvre de multiples portes, celle du lien à l'autre, au différent, celle de la féminité dans un monde machiste, celle du respect du vivant dans sa nature, sans tentation d'anthropomorphisme. N'est-ce pas ce que l'on entend dans les propos du Pape François, quand il parle d'une écologie centrée sur la fraternité et le partenariat entre l'être humain et l'environnement ? Une écologie intégrale, en quelque sorte. 🌱 HUBERT EMMERY

Agenda - Idées

- 🟢 **dim. 20 juin** : *Journée mondiale du réfugié*. « Ensemble on se soigne, on apprend et on rayonne ». Une occasion de susciter l'empathie et la compréhension à l'égard des réfugiés et de souligner leur courage et leur capacité à résister aux épreuves et à reconstruire leur vie.
- 🟢 **Site internet** : Le doyenné de Nîmes, qui regroupe les 3 paroisses, a maintenant sur son site des pages consacrées à *Église Verte*. Allez donc faire une petite visite sur : cathonimes.fr/wpcn/eglise-verte
- 🟢 **Radio** : bientôt, à partir de septembre 2021, on pourra écouter l'émission mensuelle de l'équipe Église Verte sur Radio Ecclesia.

La charité en action — poisson

Heureux comme un poisson dans l'eau, est-ce encore une expression proverbiale ? Les versions modernes seraient plutôt : *heureux comme un poisson qui n'a pas connu l'électrocution ! Heureux comme un poisson qui a réchappé à la dynamite !* Eh oui, les techniques de pêche qui alimentent la plupart de nos étals de marché, les conserves et les surgelés sont d'une brutalité et d'une violence inimaginables. C'est un peu comme si on chassait le gibier avec un bombardier...

Non seulement, ces méthodes sont critiquables pour l'espèce visée, mais en général préjudiciables à toutes les autres espèces qui voisinent, le ramassage (le raclage) se faisant de manière indifférenciée. Sans parler des dégâts causés au passage à l'environnement. Ainsi si l'on n'y prend pas garde, quand nous mangeons du poisson, il y a de fortes chances que l'on soutienne ces filières et leurs manières criminelles.

Alors que faire ? Comme toujours, la taille du producteur (si on le connaît) nous guidera et on privilégiera les petits artisans. Sinon, des écolabels existent. Ils garantissent un renouvellement des espèces, des méthodes vertueuses de pêche et un impact moindre sur le milieu : MSC, ASC, Artysanal, Pêche Durable, AB, Friend of the Sea, Naturland... Cherchons-les sur les étiquettes. Bon appétit ! 🟢

EMMANUEL PEIGNÉ

